

Amour et Croix

[...]. **La croix est la révélation de la personne, de l'hypostase.** C'est ce qu'apporte l'église. Tu peux, parce que tu es dans l'église, connaître la personne divine, ou la personne d'autrui, dans l'expérience de la croix, ou révéler ta propre personne, dans l'expérience de la souffrance. Cela veut dire que la souffrance est baptisée.

Le baptême a pour rôle d'amener l'être humain d'une vie anonyme ou individualiste à une vie personnelle, conforme à l'image divine. On voit cela dans le cadre de l'épreuve.

La Croix amène l'être humain à aimer la personne plus que les dons. L'amour est vérifié quand je suis amené à être fidèle à l'amour que j'ai pour quelqu'un, bien que cette personne ne me donne pas ce qu'elle me donne habituellement, ou bien si cette personne me donne des choses mauvaises, de la haine, de l'hostilité.

L'amour véritable transcende tout motif, tout intérêt, ou tout désagrément. C'est vrai pour les personnes humaines, c'est vrai dans la relation à Dieu. Parfois Dieu nous donne la mort, la souffrance, et nous l'aimons quand même. Ce "quand même" est le sceau de l'amour gratuit, cette fidélité qui peut être plus forte que la mort elle-même. On a du mal à mettre sous le mot "amour" la "vérité". On a souvent du mal à voir dans la souffrance, dans l'expérience de l'épreuve, la façon de témoigner de l'amour. C'est le sujet.

Que ce soit pour Job, pour le Christ lui-même, ou pour n'importe quel croyant, l'expérience de l'épreuve est l'occasion, l'opportunité de manifester la qualité de l'amour que l'on a pour Dieu. Cette victoire de l'amour se manifeste dans le fait

que l'on continue à aimer, bien que l'on ne soit plus, en tant que parent, l'objet de la préoccupation de l'enfant, par exemple.

Dans l'église chrétienne, le mystère du couple est absolument central. Il est la manifestation du mystère de l'amour. Dans un couple, les personnes peuvent s'aimer alors qu'elles sont séparées, s'aimer alors que l'une est morte, etc... **“Le mystère de la croix du juste est le mystère de l'amour** entre les hommes comme personnes éternelles". C'est le mystère de la souffrance qui n'est pas liée à un péché personnel.

Cette souffrance du juste, cette "croix du juste, ne peut s'expliquer que comme initiation, admission dans le mystère de la personne, comme étant l'admission dans le mystère de l'amour éternel de Dieu, d'un amour qui triomphe dans le moment où rien ne le justifie, rien ne le motive, où même il y a des motifs adverses. **Les "personnes éternelles" ne le sont pas par nature, mais elles sont créées éternelles par Dieu.**

Tout être humain qui accède à une telle expérience de la souffrance, dans laquelle l'amour reste fidèle, accède aussi à la vie hypostatique, il accède au niveau d'une vie personnelle à la façon des personnes divines. **L'amour des ennemis, est l'illustration de cela.** Aimer un ennemi, c'est aimer quelqu'un qui ne m'aime pas et qui est la manifestation exacte de ce qui est divin. Un amour absolu qui n'est motivé ni par l'intérêt, ni par le déplaisir, ni par la convoitise. La seule façon de savoir que c'est lui que j'aime, et non pas moi, c'est d'aimer un ennemi. Tant que l'on aime un ami, ce n'est pas très sûr, j'aime quelqu'un qui m'aime, donc c'est moi que j'aime.

Le sceau de l'amour, c'est l'amour pour quelqu'un qui ne m'aime pas. C'est pour cela que la Croix est là, quand le Christ prie pour Ses ennemis: ' Père pardonne leur car ils ne savent pas ce qu'ils font". Il manifeste cet absolu de l'amour qui ne doit rien à personne et à qui rien n'est dû. C'est déjà la

résurrection. On n'est dans l'Eglise uniquement par amour.... C'est le mystère de l'amour: j'aime Dieu pour Dieu. Dieu veut nous amener à l'aimer pour lui-même: c'est le christianisme. Pouvoir aimer un Dieu dont je ne vais pas pouvoir "gratter" quelque chose d'une manière avide, c'est vraiment le sommet du chemin religieux. Le monde attend cette forme d'amour, que l'église a à apporter au monde.

Pourquoi est-on chrétien, pourquoi suit-on le Christ, c'est pour la manifestation et l'expérience personnelle de l'amour absolu tel la Trinité l'est... et tel que le sceau de cette même Trinité est inscrit en nous. **"Aimer une personne, c'est l'aimer pour elle-même"**. Celui qui bénit ses ennemis est déifié. Cette attitude là est divine.

C'est quand la vie de l'Esprit saint a produit dans l'être humain ces fruits là, fruits du Royaume, signes de la sanctification de l'être humain: attitude par rapport aux ennemis, au danger, à la mort, le fait de bénir ses ennemis, tendre la joue....c'est à dire de sa ressemblance avec son modèle absolu, prééternel, son modèle divin.

Il y a une victoire d'aimer quelqu'un, que nous aurions peut-être battu ou tuer à un autre moment, c'est une manifestation de la résurrection en soi. **C'est une manifestation de la résurrection, parce que le tyran ne peut être sauvé, lui qui ne relève de l'enfer, que par la prière d'un innocent, qui intercède pour lui devant la face de Dieu.**

L'important, c'est la connaissance de Dieu: pouvoir non seulement vivre une chose qui est de Dieu, mais aussi pouvoir lui rendre grâce, rendre à Dieu ce qui est à Dieu, c'est cela qui sauve l'homme. L'homme n'est pas sauvé uniquement par les œuvres de bien, mais aussi par la connaissance qu'il est son Maître, que ce qu'il fait n'est pas sa chose propre, mais elle est éternelle et vient de Dieu.

Saint Maxime dit que l'être humain ordinaire réagit par instinct de conservation. L'être humain est conditionné par un comportement animal, on t'attaque, tu réponds, à cause de l'état de chute. Mais Dieu peut former en lui autre chose, il peut former en lui, le Royaume, le mode de vie, le comportement qui relève du royaume. Cet amour qui est formé par Dieu lui-même nous ressuscite effectivement de la mort. C'est à dire nous arrache à tout ce qui est actions et réactions; l'homme psychique est dans l'action réaction, il est au pouvoir de la mort.

Le jour où l'Esprit l'arrache à cela, lui donne l'impassibilité (qui est couronné par la compassion), il est comme un vivant arraché à la mort, il est ressuscité. Le compatissant est un ressuscité, par essence. Celui qui dit à Dieu "je t'aime" au moment où il meurt, "donne la suprême preuve d'un amour qui ne faillira pas. L'être humain prouve par là qu'il est aime la personne et non ses dons.

Tout amour qui dépend de conditions, n'est pas véritable mais conditionnel: Le bien que l'on me fait, ou le mal que l'on me fait ceci n'est pas encore le véritable amour. Quelqu'un qui vous fait du bien, comment savez-vous que vous l'aimez? La confusion est presque toujours constante. La fidélité dans la prière est aussi l'expérience de la Croix.

Le Croyant est glorifié par la fidélité de son amour, quand bien même rien ne lui permet, humainement, de tenir. Cette glorification n'émane pas d'un pouvoir humain. Elle ne se manifeste charismatiquement, par l'Esprit saint. Elle est en elle-même une manifestation de la résurrection. La résurrection est la victoire de l'amour quoiqu'il arrive. **“Sans la croix, l'homme risquerait de considérer ce monde comme la réalité ultime”**. Si on pouvait s'installer dans ce monde, où il n'y aurait ni souffrance, ni mort, ce monde deviendrait un but en soi, un monde clos. La croix est le signe que le monde est limité, mais cette limite du monde est une limite ouverte sur la vie éternelle. Nous croyons que la résurrection

concerne non seulement l'homme mais aussi le Cosmos. Toute la création est déjà engagée dans le mystère de l'incarnation, et le mystère de la résurrection.

Il y a une tendance qui n'est pas naturelle mais instruite par l'incarnation, une tendance du monde entier à se transcender en Dieu qui en est le donateur. Cette tendance ne peut s'accomplir que par l'expérience de la Croix, l'expérience qui ne peut être que celle de l'homme, de la créature consciente, dans laquelle la souffrance est acceptée avec cette obéissance amoureuse que l'on a pour quelqu'un que l'on aime plus que ses dons. Il faut qu'il y ait quelques saints qui vivent cela, ce mystère là, pour que l'ensemble du monde puisse effectivement s'accomplir dans son destin, qu'il y ait quelques personnes que l'Esprit saint rend capables, au sein des souffrances les plus grandes, d'une soumission amoureuse à Celui que l'on préfère à tout, et même à ses dons.

Si vraiment j'aime Dieu, je l'aime plus que ma vie, et plus que le monde. Rien ne peut me séparer de l'amour pour Dieu, même la perte de ma propre vie. La question de mon salut personnel devient une question secondaire. Ce qui m'intéresse, c'est Toi Dieu. **L'amour que je peux avoir pour Toi envahit complètement mon existence. C'est peut-être par cela qu'il la sauve.** Le monde ne se sauve pas tout seul, il se sauve par les saints, par l'intermédiaire de l'église. **Eglise comme présence des saints et des martyrs.**

La croix dressée sur le monde signifie la transcendance de la Personne divine sur le monde qui est Son don, que le monde soit détruit, le donateur demeure à jamais. **La croix signifie aussi la fin de la souffrance par la résurrection,** la transcendance de la vie sur la mort, de l'amour sur la haine [...].

Père Marc Antoine Costa de Beauregard

(Sources : Institut orthodoxe Français de Paris – Père Marc Antoine Costa de Beauregard)